

M. FRASER: Le ministre voudrait-il nous donner les chiffres de cette année et de l'an dernier pour le canal Trent.

L'hon. M. CHEVRIER: Voici les montants, en chiffres ronds, pour l'an dernier: exploitation, \$201,000; entretien, \$75,000; amélioration, \$102,000, soit un total de \$361,000.

M. FRASER: Quels sont les chiffres pour l'année courante?

L'hon. M. CHEVRIER: \$240,000 pour l'exploitation et \$92,000 pour l'entretien.

M. MacINNIS: Le Gouvernement retire-t-il des revenus de l'exploitation du canal Rideau?

L'hon. M. CHEVRIER: Oui.

M. MacINNIS: Le ministre en connaît-il le montant?

L'hon. M. CHEVRIER: Non, mais je me le procurerai dans un instant.

M. MacINNIS: On me fournira peut-être une réponse à la question suivante avant d'avoir obtenu l'autre. Quelle est la valeur économique et commerciale de ce canal?

L'hon. M. CHEVRIER: Il relie le fleuve Saint-Laurent à la rivière Outaouais.

M. MacINNIS: Pour quel usage?

L'hon. M. CHEVRIER: A l'usage des touristes et des petites embarcations durant la belle saison. Des bateaux d'une certaine jauge y passent aussi.

M. MacINNIS: Combien de bateaux ont passé par le canal l'an dernier?

L'hon. M. CHEVRIER: Mon honorable ami m'avait demandé tout à l'heure quel était le revenu du canal. Le voici: \$15,000. Je m'informerai du nombre des bateaux qui ont utilisé le canal.

(Le crédit est adopté.)

408. Pour procéder aux mesurages du débit et autres dépenses découlant de la surveillance et du contrôle du développement de l'énergie hydro-électrique de la Beauharnois Light, Heat and Power Company Limited, \$2,500.

M. MacNICOL: Le crédit relatif aux canaux est de \$3,577,100 et aucun dollar ne va aux canaux de l'Ouest. Je sais que le ministre a l'esprit vigilant. Il dirige très bien son ministère. Je lui demande d'étudier, entre la présente et la prochaine session, le projet de canaliser la rivière Saskatchewan, entreprise qui s'imposera éventuellement. Il mérite l'étude. Je voudrais que le ministre commence par lire le discours qu'a prononcé son ancien chef, sir Wilfrid Laurier, lors de l'inauguration des écluses de St. Andrew. Il avait espéré voir

[L'hon. M. Chevrier.]

le jour où les bateaux, par les écluses de St. Andrew, monteraient jusqu'au lac Winnipeg et par la rivière Saskatchewan, jusqu'à Edmonton. C'était un beau rêve. Le ministre des Travaux publics de l'époque a abondé dans le sens des paroles de l'ancien premier ministre, et rêvait lui aussi de canaliser la rivière Saskatchewan. C'est une belle rivière, mais elle erre à sa fantaisie. Peu de navigation ne s'y fait, mais il devrait y en avoir. Il importe d'étudier dès maintenant le projet car il n'y a que deux ponts bas sur cette rivière, de son embouchure à Grand-Rapids jusqu'à Edmonton même. Ce sont les deux seuls que je connaisse, et j'ai parcouru la région. Le premier est au Pas et l'autre à Prince-Albert. Si jamais la rivière devient navigable, et elle devrait l'être, il est temps d'y voir afin que la navigation ne soit pas obstruée par des ponts construits au niveau de l'eau.

Il faudrait canaliser la rivière. Si on la canalisait, elle deviendrait l'un des grands centres de tourisme au monde. De Winnipeg à Edmonton, la route fluviale, y compris le lac Winnipeg, représente un parcours d'environ 1,200 milles. Je n'approuve pas tout à fait le tracé de sir Wilfrid Laurier, qui part de Grand-Rapids dans la direction d'amont. Je ne m'y oppose pas, mais je voudrais que le parcours suivît la rivière Dauphin, le lac St. Martin, le lac Manitoba, le lac Winnipegosis pour atteindre la rivière Saskatchewan au lac Cedar et prendre ensuite la direction de l'Ouest. Dans ces temps libres, alors qu'il songe à ce qu'il devrait faire, à son titre de ministre des Transports, pour cette vaste région à laquelle on n'a encore accordé aucun avantage en matière de navigation, comme ses crédits en font foi, je lui propose de se renseigner sur le problème de la canalisation de la rivière Saskatchewan et d'une route navigable de Winnipeg à Edmonton. Elle pourrait être profitable. Le ministère a de nombreux devis et rapports à ce sujet. Il trouvera dans ses dossiers, des rapports concernant ce projet qui datent du temps de feu M. Pugsley, de l'honorable Robert Rogers et surtout de l'ancien chef du parti ministériel, un des Canadiens éminents, le plus éminent même, le regretté sir Wilfrid Laurier. Je parle toujours du discours de sir Wilfrid Laurier comme d'un beau rêve. J'ai lu l'allocation qu'il a prononcée à l'inauguration des écluses St. Andrew's et elle m'a inspiré le dessein de m'enquérir de l'encouragement du transport sur ce cours d'eau.

Je le répète, les crédits ne contiennent pas un sou destiné à la canalisation dans l'Ouest. Voici une immense rivière qu'on a songé à